

Lomé, le 20 / 11 / 74

COLLOQUE DU CAMES SUR LA MEDECINE ET LA PHARMACOPÉE
TRADITIONNELLES

Tenu à Lomé du 18 au 22 Novembre 1974

Conférence du Docteur d'Etat en pharmacie - Coulibaly
Kafana ZOUMANA, maître-assistant de pharmacologie et de toxicologie
à la Faculté de médecine et à l'Institut d'Odonto-stomatologie de
l'Université d'Abidjan.

Problèmes posés par des tests pharmacologiques et toxicologiques des
substances d'origine végétale, animale et minérale : Equipement et
création de sociétés d'élevage d'animaux de laboratoires.

Monsieur Le Recteur,
Monsieur Le Président du Colloque du CAMES sur la
médecine et pharmacopée traditionnelles,
Monsieur Le Secrétaire général du CAMES,
Honorables Congressistes,

Permettez-moi tout d'abord, au nom de la délégation de la
Côte d'Ivoire, de remercier très sincèrement le brave peuple Togolais
uni autour de son prestigieux Président, son Excellence Le Général
EYADEMA qui nous a réservé un accueil chaleureux et fraternel, qui
nous a montré hier, dans la Maison du Parti, sa marche en avant avec
la détermination de gagner la bataille de l'indépendance totale;
nous remercions particulièrement Monsieur Le Recteur, notre ami
JOHNSON et son comité d'accueil qui ont su si admirablement organisé
ce Colloque, Monsieur KI-ZRBO, Secrétaire général du CAMES pour son
dévouement à tout ce qui permet à l'homme africain, ou plutôt l'homme
tout court, de se libérer de toutes les contraintes qui entravent son
plein épanouissement scientifique, médical liés à l'indépendance
économique.

On ne saurait demander un effort physique rentable à un malade.
Justement, il s'agit ici, de maladie et les moyens nécessaires de la
guérir : Voilà un des objets de notre colloque de brillants orateurs
ont fait des propositions intéressantes en ce sens - La table ronde
nous permettra d'en faire le résumé.

Je ne parlerai que des problèmes posés par les tests pharmacologiques et toxicologiques des substances d'origine végétale, animale et minérale :

- 1- Récolte des échantillons médicinaux.
- 2- Obtention de leurs modes de préparation et de leur utilisation dans la médecine traditionnelle.
- 3- Essais préliminaires grossiers pour faire un tri des échantillons actifs pharmacologiquement.
- 4- Extraction conjointe des principes actifs.
- 5- Enfin, essais toxicologiques et pharmacologiques approfondis des substances extraites de ces échantillons avec l'objectif principal d'aboutir à leur industrialisation profitable pour nos populations.

RECOLTE DES ECHANTILLONS MEDICINAUX :

Pour ce qui nous concerne en Côte d'Ivoire, le Gouvernement a mis en place une unité de recherche concertée de programme sous la haute direction de Monsieur Le Ministre de la Recherche Scientifique, lui même chercheur puisque malgré ses lourdes tâches de ministre, il est constamment aux laboratoires de Recherche où il poursuit ses travaux.

Au sein de cet organisme, nous avons constitué des équipes de travail : La récolte des échantillons et l'obtention de leurs modes de préparation et d'utilisation sont confiées aux botanistes qui ont établi des contacts permanents avec les guérisseurs de tous bords que nous intéressons à cette entreprise, car nous trouvons qu'il est normal d'intéresser les guérisseurs par tous les moyens, car c'est le patrimoine de leur famille que nous leur demandons, patrimoine comparable aux brevets d'invention que garde jalousement tel ou tel laboratoire de Recherche-

Quant à instituer un statut de guérisseur, comme il a été dit, cela est un problème qui dépasse mes compétences et qu'ensemble nous allons examiner, la solution finale appartenant aux autorités de chaque Nation africaine concernée par ce problème - car, à partir des recettes populaires recueillies auprès des guérisseurs, nous pourront procéder à l'élaboration d'un codex qui reflètera la pharmacopée africaine comparable aux autres pharmacopées internationales.

/...

Le tout n'est pas de faire des extraits totaux d'une plante ou d'isoler telles ou telles substances, mais surtout de voir si ces derniers sont pharmacologiquement actifs, et dans quelle mesure l'on pourrait les utiliser pour soulager, voire guérir la nature humaine ou animale en voie de défaillance - Pour, ce faire, il faut procéder à des essais préliminaires de toxicité aiguë, subaiguë, suivis de tests pharmacologiques plus approfondis avec le souci majeur d'utilisation thérapeutique, industrielle, donc économique, comme je l'ai dit plus haut, de ces principes actifs.

Le matériel de choix, jusqu'ici, dans la plupart des Nations qui pratiquent ces essais, a été et reste en partie animal - C'est un égoïsme humain que de se servir des animaux pour sauver notre vie. Le matériel humain est parfois utilisé, mais avec prudence - Je ne vous parlerai que du matériel animal.

Dans la plupart des nations africaines francophones, pour ne parler que de celles-là, il existe peu de laboratoires de contrôle des médicaments. L'on ne fait qu'enregistrer les visas des médicaments reçus par telle ou telle nation industrialisée. Il serait souhaitable que l'on pensât à la création et à l'équipement de laboratoires nationaux ou internationaux africains pour nous permettre de vérifier, à tout moment si tel ou tel produit pharmaceutique a des propriétés conformes aux normes de sécurité de l'OMS. Pour cela, il faut des animaux sélectionnés de laboratoire, élevés spécialement pour ces essais toxicologiques et pharmacologiques de tout produit à tester - Ce sont les raisons pour lesquelles je souhaite de toutes mes forces, la création de sociétés d'élevage d'animaux de laboratoire : Souris, Rats, cobayes, lapins, grenouilles, chiens...etc. L'élevage des primates (singes) plus proches de l'homme, pourrait nous permettre de faire des expériences plus fines et éviter des risques non négligeables de certains médicaments testés directement sur l'homme sans intermédiaire, surtout quand il s'agit de plantes ou de substances ayant des propriétés hallucinogènes.

Le dynamisme du CAMES et avec le concours de toutes les bonnes volontés, j'en suis sûr, permettront la réalisation de tel projet.